
 Les Clercs et le vélodipède

La Sacrée-Congrégation des Evêques et Réguliers, par décret en date du 28 septembre 1894, a approuvé la défense faite par un Evêque à ses clercs, d'aller en vélodipède.

Le *Canoniste Contemporain* dit, après avoir cité ce décret, que les prohibitions de cette nature sont de la compétence des Ordinaires diocésains, et qu'il ne faut pas voir dans l'approbation de cette défense une disposition d'ordre général.

Puis, il cite le passage suivant des *Analecta Juris Pontificii*.

16 décembre — La bicyclette a eu les honneurs d'une discussion à la S. C. des Evêques et Réguliers. L'Archevêque de Milan, cardinal Ferrari, avait envoyé un mémoire dans lequel il refusait aux prêtres de se servir du vélodipède..... Mgr Bonomelli, évêque de Crémone, avait de son côté adressé un rapport dans le sens opposé, montrant combien ce mode de locomotion pouvait être utile pour les curés de la campagne. La question a été discutée, mais la S. C. n'a pris aucune décision à ce sujet, à cause précisément des divergences de vues qui se manifestaient dans l'épiscopat, et qui montraient que la question n'avait pas encore été suffisamment examinée.

 Saint Jean Népomucène

Il naquit vers le commencement du XIV^e siècle, au pays de Bohême, au village Népomuck, d'où son nom de Népomucène.

Il fut l'enfant du miracle. Sa mère, déjà avancée en âge, l'obtint miraculeusement du ciel par l'intercession de la sainte Vierge.

Une flamme mystérieuse brilla sur son berceau. Et quand la maladie faillit faire de ce berceau une bière, l'intercession de Marie rendit à cet enfant la vie qui s'échappait.

L'enfant reçut au baptême le nom de Jean, nom prédestiné qui lui donnait au ciel, pour patrons et modèles—Jean le précurseur, le fils d'une mère avancée en âge, la voix qui devait tonner dans le désert, la voix qui jamais ne laissa enchaîner le verbe de Dieu, même au prix du sang;—Jean l'Evangéliste aussi, dépositaire fidèle des intimes secrets puisés sur le cœur du Divin Maître.

Toute la vie de Jean Népomucène est là. Comme Jean Baptiste, il sut parler, il osa faire la leçon aux rois. Comme Jean l'Evangéliste, il sut garder les secrets qui n'étaient pas les secrets de l'homme, mais les secrets de Dieu.

Ses parents étaient de pauvre et humble condition.

Dieu, semble-t-il, de préférence, choisit les siens dans cette humble condition qu'il ennoblit jadis, la faisant sienne par sa naissance.

Dans un monastère de l'ordre de Cîteaux, non loin de Prague, à l'université de cette dernière ville, il recevait une éducation solide et brillante.